

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 15 mars 1874

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (14)

Collation4 p. (408r, 409r, 410v, 411r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 15 mars 1874, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47622>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[15 mars 1874](#)

Lieu de rédaction28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne)

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Sur des essais d'émaux réalisés par Émile en relation avec l'expertise dans l'affaire Boucher et Cie : Godin fait des recommandations pour s'assurer des résultats des expériences en vue d'une contre-expertise. Le post-scriptum porte sur la caisse de retraite.

Support Un signet est placé entre les folios 420 et 422 du registre de la correspondance, portant une inscription manuscrite coupée car le signet est déchiré à cet endroit.

Mots-clés

[Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Procédure \(droit\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Versailles 1^{er} Mars 72

Mon cher Envile

Par ta lettre du 16^{me} tu me fais part que tu as reçu
encore directement et sans être
incoloré tes essais d'émail ;
si je prenais cela à la lettre,
je me dirais que tout est pour
le mieux ; mais je te rappelle
qu'il s'agit de faire un travail
d'embellissement que nous donnons
des pièces nécessaires propres à
servir à la fabrication d'un
la route. Ces œuvres sont des
que il en soit ainsi, mais sup-
pose que ce sont tout simple-
ment de petites plaques. D'autant
tu parles. Et cela ne voudra
pas. Si je me rappelle bien, tu
m'as signalé que la manière

dans les émaux, sont fondus contribue beaucoup à leur qualité et à leur réussite sur la fonte ; que des émaux fondus à une trop haute température et trop vite manquent de qualité ; que des émaux, au contraire, fondus à une température à peu près égale à celle de la fonte rouge, et coulés aussi qu'ils sont bien fondus sont meilleurs ; que quand ces émaux restent encore trop longtemps au creuset, ils sont moins bons.

Ce sont là des observations que j'ai à peu près consignées dans mes brevets en d'autres termes, il me paraît d'une très grande importance de bien s'assurer de la vérité de ces faits en faisant le même émail de 3 manières différentes, c'est-à-dire, dans des creusets chauffés de différentes manières. Si réellement il est démontré que la fusion des émaux

faite à des températures différentes
peut empêcher la réunite de l'or
ou contribuer à sa donne que
il faudrait prouver cela dans
contre expertise, afin d'établir
pourquoi les experts n'ont pas
répondu. Dans ce but, j'aurais
content de te voir construire 3
petits fourneaux dans le labora-
toire, ayant une cheminée suffi-
sante pour un bon tirage, mais
qui permette de bien régler le tirage
de chacun d'eux. De cette façon,
pourrait mettre au feu trois crues
en même temps et faire dans
chaque d'eux la même préparation
et on prouverait ainsi en comparant
le feu d'une façon différente
dans chaque crue que le même
émail donne des résultats différents.
Je ne sais si il faudrait beaucou-
ps de temps pour construire ces four-
neaux, mais il est de la plus grande
importance de pouvoir faire des
expériences semblables dans quelques
jours. Et je regrette beaucoup de n'

par oser aujourd'hui affirmer
la réalité de ces faits devant les
personnes avec lesquelles j'ai à
causer de la contre-expertise.

Quant aux essais que tu as à
faire, tu es complètement inutile
de recourir à ceux que tu crois les
plus faciles à faire, les plages
que j'ai remises aux experts n'ont
aucun rapport avec les nouvelles
expériences qui il s'agit de recom-
mencer. dis cette lettre avec beau-
coup d'attention, dis-moi ce que
tu vas faire et fais-moi tes
réflexions qu'elle te suggère.

Mes amitiés très dévouées

Gordin

P.S. Tu as bien fait d'appliquer les
secours de la caisse de retraite à secourir
les ouvriers; c'était une chose que
déjà j'avais promise.

Emory.

8

TA 15(16)